



Lubie ou théorie scientifique ?

Lettre de Pierre-Alain Wassmer à la Tribune de Genève, 13 mars 2011

La lettre de M. Ralf Latina dans la Tribune du 11 mars, qui qualifie le socioconstructivisme de « méthode fumeuse du début des années 90 », ayant engendré 10 ans de cacophonie et de foutoir, relève davantage de l'invective et de l'insulte que de l'argumentation sérieuse. Le constructivisme est une théorie scientifique qui ne date pas des années 90, mais qui a été portée par des savants aussi illustres que Jean Piaget, dont l'université de Genève peut être particulièrement fière.

Il y aura toujours des personnes en désaccord avec les théories scientifiques, pour toutes sortes de raisons, bonnes ou mauvaises – c'est le cas aussi avec la théorie de l'évolution de Darwin par exemple – mais on ne peut pas lui contester sa valeur scientifique. Traiter le constructivisme comme une croyance ou comme une lubie, c'est faire bien peu de cas du travail scientifique et de la recherche, c'est même penser que l'on peut se passer de la science ou de l'université.

Que des personnes se soient revendiquées du constructivisme pour mener des réformes, c'est certains, que certaines d'entre elles en aient abusé ou n'en aient pas compris le sens, c'est probable, mais dire que les problèmes du DIP proviennent de là me semble être une grossière erreur. Plus grave encore serait de mener une chasse aux sorcières envers des supposés agents du socioconstructivisme, comme le propose M. Latina, de la même manière que, il n'y a pas si longtemps, on courait après les « communistes » ou les « terroristes ».

Cette politique du bouc émissaire serait la meilleure façon de ne jamais aborder les vrais problèmes de l'école, comme les moyens en diminution ou la sélection toujours plus forte.